

Des "Vignerons libres" aux "Vignerons du Pays d'Enserune".

Dans les dernières décennies du XIX^e, la viticulture de masse crée en Biterrois des paysages nouveaux quand la "mer de vigne" occupe l'espace et que les grandes caves disent l'ampleur de la production de vin.

Or, au même moment, une crise grave conduit les ouvriers agricoles du Midi à s'organiser dans des syndicats, qui encadrent de puissants mouvements revendicatifs, et les petits propriétaires à développer au début du XX^e, des sociétés mutualistes et des coopératives viticoles de production, de vinification ou de distillation. Maraussan (1), une des toutes premières, initie une expérience dont le succès, lié aux achats massifs du vin local par les coopératives socialistes de consommation de la région parisienne, crée un véritable modèle. Très vite, d'autres suivent à Maureilhan (1903), Vendres (1904), Colombiers (2) (1907), Lespignan (1908).

Ces structures, gérées sur un mode égalitaire - un homme/une voix -, sont rapidement complétées par des coopératives de consommation, où de grands propriétaires s'infiltrèrent parfois dans les conseils d'administration comme à "l'avenir viticole" de Vendres. L'extension du mouvement coopératif échoue à enrayer la crise - qui explose notamment en 1907 - malgré l'intervention de l'Etat pour soutenir prix et petits producteurs en facilitant le crédit.

Après la 1^{re} guerre mondiale, qui a vu une hausse massive de la consommation des vins du Midi, la deuxième vague de création de caves correspond d'abord, dans les années 20, à des coopératives de distillation, à Nissan (3) (1920), Cazouls (4) (1924) et Vendres (5) (1929). Elles bénéficient du nouvel accord national favorable aux producteurs du Midi : la consommation de bouche est réservée aux alcools naturels, l'alcool de betteraves gardant l'exportation et l'utilisation industrielle (carburant national). Dans les années 1930 un puissant renforcement des coopératives de production, qui culmine en 36-37, redessine les entrées de villages où certains bâtiments en activité ou non, trônent toujours, à Nissan (6) (1936-1937), Cazouls (7) Lespignan (8), Maureilhan (9) (1937) et Montady (10) (1939) trônent toujours, véritables cathédrales de la production.

La dernière vague du mouvement coopératif, après 1945, n'a pas touché un Ouest Biterrois, déjà bien pourvu, qui a connu un regroupement au sein des "vignerons libres" devenus en 1995 "les Vignerons du Pays d'Enserune" (VPE).

Les caves s'imposent en pays viticole comme un marqueur paysager et un indicateur socio-économique majeur. Si les petits et moyens propriétaires les implantent dans les villages, qu'elles soient intégrées ou non dans les maisons, les grands propriétaires, eux, élèvent sur leurs domaines des bâtiments dont l'ampleur, de Nissan (La Vermède) ou Montady (Soustres) à Maraussan (Perdiguer) mesure toujours la puissance de production. La montée du capitalisme ayant amené depuis les années 1840 consommateurs et petits producteurs à se regrouper, pour résister aux nouvelles conditions économiques, des caves coopératives sont apparues aux côtés des grandes caves privées. Au long du premier XX^e, les créations jalonnent jusqu'au lendemain de la 2^e guerre mondiale, la montée de l'organisation collective. Dans ce processus l'Ouest Biterrois occupe une place pionnière et originale par la précocité et la densité des créations.



Communauté de communes La domitienne
 1 av. de l'Europe 34370 Maureilhan
 courrier@ladomitienne.com
 www.ladomitienne.com
 04 67 90 40 90

Parc Culturel du Biterrois
 BP 6 34440 Nissan-lez-Enserune
 parc.culturel.biterrois@hotmail.fr
 www.parc-culturel-biterrois.fr
 06 15 59 46 18

Textes : M. Clavel-Lévêque et M. Sorini pour le PCB
 Création graphique : M. Sorini pour le PCB
 Illustration : P. Pasot pour le PCB / a-ne-bleu/orange.fr

La reproduction de ce document même partielle est interdite © Parc Culturel du Biterrois - Décembre 2015



Dans les pas des vignerons caves et coopératives

Les Chemins de Mémoire
 Parc Culturel du Biterrois / La Domitienne

Les caves

La cave du château de Colombiers

La cave du château à Colombiers illustre la place des très grands domaines viticoles, dans l'espace villageois et dans l'économie régionale.

Construite au tournant des 19^e et 20^e s., la cave d'un des trois domaines intégrés au village dispose d'un accès direct au Canal du Midi, symbolisant les liens entre production et exportation. Le bâtiment qui occupe près de 1500m² stockait le vin dans xy cuves et y foudres. Sa couverture en châtaigner et ?? adopte la forme d'un bateau renversé qui donne à l'ensemble toute sa majesté.

Aujourd'hui maison du tourisme, la cave a été totalement restaurée en 2013/2014.

La coopérative de vinification de Maraussan

Pendant le chantier, le 1^{er} mai 1905, on reçoit un Jean Jaurès enthousiaste, dont le discours resté mémorable ne tant pas d'éloges pour cet exemple d'action collective. Inaugurée le 22 août 1905, la cave coopérative regroupe quelque 120 adhérents, petits propriétaires et ouvriers agricoles.

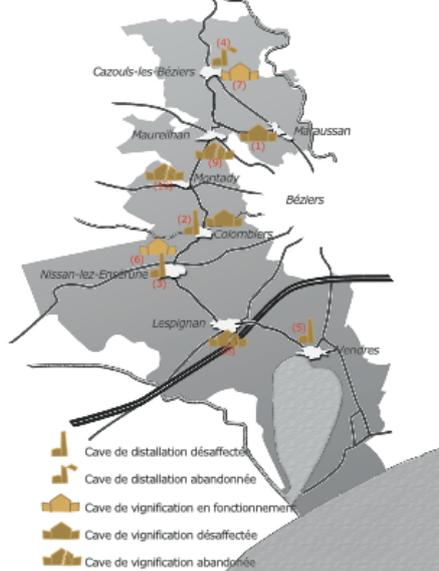
Elle est bâtie à proximité de la gare (1), pour faciliter l'expédition des vins par wagons foudres à longue et moyenne distances vers les magasins de répartition et de détail.

Sa façade principale est classique est imposante avec le jeu de la brique et de la pierre qui donne une dynamique reprise par la mise en scène de la devise "Tous pour chacun - Cave coopérative commune - Chacun pour tous" tandis que l'inscription "les Vignerons Libres" insérée dans la porte principale est symétrique de la date placée plus haut sur le fronton.

Le bâtiment primitif a connu extensions et réaménagements successifs dans les années 1950-70 qui ont globalement conservés les structures fonctionnelles, quais de réception pour la vendange, foudres et, à l'intérieur, cuves de béton pour le stockage du vin.

La coopérative de distillation de Colombiers

En 1907 les vignerons créent une société coopérative "Les Vignerons de Colombiers" (2) dont la trentaine d'adhérents s'organise pour écouler en commun la production en fonction des parts souscrites. On lit toujours la devise des coopérateurs "chacun pour tous, tous pour chacun" sur la façade de la cave, active jusqu'en 1922.



- Cave de distillation désaffectée
- Cave de distillation abandonnée
- Cave de vignification en fonctionnement
- Cave de vignification désaffectée
- Cave de vignification abandonnée

La coopérative de distillation de Nissan-lez-Enserune

La distillerie "la Nissanaise" (3), dont subsiste la halle de distillation, est aujourd'hui, dans le centre ancien du village, signalée par sa cheminée de briques. L'ensemble actuel, actif jusque dans les années 1970 a remplacé en 1920, la première construction de 1911.

La coopérative de distillation de Vendres

Le bâtiment, construit en sortie de village sur la route de Lespignan (5), en 1929, pour la distillation des marcs et des vins, comprend 3 corps, logement et bureau, halle de distillation au centre et silo. Sur la façade, se détache dans un bandeau blanc l'inscription "distillerie coopérative", complétée par la date "1929". Outre le pont bascule on peut voir à l'arrière l'impressionnante rampe de déchargement qui permettait de transvaser les marcs vers le silo.

Les coopératives de vinification de Nissan-lez-Enserune et Cazouls-les-Béziers

Créés à un an d'intervalle, Nissan (8) (1936) et Cazouls (7) (1937), ces deux caves, prévues pour produire respectivement 85000 et 100000 hectolitres, ont dû être plusieurs fois agrandies, notamment avec l'adjonction des chais de blanc, pour répondre aux nouveaux modes de vinification et aux nouvelles conditions du marché.

Après les remembrements des coopératives elles ont fédéré les coopérateurs des villages voisins, garder des productions constantes, et sont aujourd'hui, avec celle de Capestang (1936), les principaux sites coopératifs des Vignerons du Pays d'Enserune porteurs de projets de modernisation.